

# La couronne effeuillée

J'irai, j'irai porter ma couronne effeuillée  
Au jardin de mon père où revit toute fleur ;  
J'y répandrai longtemps mon âme agenouillée :  
Mon père a des secrets pour vaincre la douleur.

J'irai, j'irai lui dire au moins avec mes larmes :  
« Regardez, j'ai souffert... » Il me regardera,  
Et sous mes jours changés, sous mes pâleurs sans charmes,  
Parce qu'il est mon père, il me reconnaîtra.

Il dira : « C'est donc vous, chère âme désolée ;  
La terre manque-t-elle à vos pas égarés ?  
Chère âme, je suis Dieu : ne soyez plus troublée ;  
Voici votre maison, voici mon coeur, entrez ! »

Ô clémence! Ô douceur! Ô saint refuge ! Ô Père !  
Votre enfant qui pleurait, vous l'avez entendu !  
Je vous obtiens déjà, puisque je vous espère  
Et que vous possédez tout ce que j'ai perdu.

Vous ne rejetez pas la fleur qui n'est plus belle ;  
Ce crime de la terre au ciel est pardonné.  
Vous ne maudirez pas votre enfant infidèle,  
Non d'avoir rien vendu, mais d'avoir tout donné.